

#4 Atteintes aux biens avec violence contre personne

#4.2 Vols violents sans arme

Les vols violents sans arme regroupent les vols commis avec recours de l'auteur à des violences physiques, des menaces ou à la force pour arracher de la victime l'objet volé (téléphone portable, bijou, sac-à-main, ...), ces circonstances pouvant être associées. Sont regroupés dans cet indicateur les index de « l'état 4001 » (séries historiques suivies par le ministère de l'intérieur, voir la partie *Sources et méthodes*) :

- 23 - Vols violents sans arme contre des établissements financiers, commerciaux ou industriels
- 24 - Vols violents sans arme contre des particuliers à leur domicile
- 25 - Vols violents sans arme contre des femmes sur voie publique ou autre lieu public
- 26 - Vols violents sans arme contre d'autres victimes.

Là encore sont comptabilisés les actes commis ou tentés.

Repères avec l'enquête de victimation « Cadre de vie et sécurité »

D'après l'enquête « Cadre de vie et sécurité », en 2017, parmi les personnes âgées de 14 ans ou plus de France métropolitaine, 210 000 déclarent avoir été victimes d'un vol ou d'une tentative de vol avec violences physiques ou sous la menace de violences, soit 0,4 % de la population. Si l'enquête ne permet pas d'estimer précisément le nombre de vols avec violences physiques ou menaces exercées sans arme une année donnée, elle peut néanmoins donner des repères « en moyenne » sur une période plus longue. Ainsi, sur la période 2011-2017, parmi les victimes de vol ou tentative de vol avec violences ou menaces, 4 sur 5 ont rapporté que l'auteur n'était pas armé (arme à feu, arme blanche, matraque, bombe lacrymogène ou tout objet dangereux utilisé comme une arme). Ce qui permet d'estimer à environ 200 000 le nombre annuel moyen de personnes victimes d'un vol ou d'une tentative de vol avec violences physiques ou menaces exercées sans arme sur cette période. Dans les cas décrits dans l'enquête, le vol a abouti près de 3 fois sur 5 (57 % en moyenne sur la période 2011-2017).

L'enquête « Cadre de vie et sécurité » apporte également des éléments d'information sur les victimes et les auteurs des vols violents sans arme. Elle révèle notamment qu'un peu plus de la moitié (56 %) des victimes d'un vol ou d'une tentative de vol violent sans arme ont été agressées par un groupe d'auteurs (moyenne sur la période 2011-2017). En outre, dans 45 % des cas décrits sur la période de référence, au moins un mineur est impliqué selon la victime (qu'il ait agi seul ou avec d'autres auteurs). Les victimes sont très jeunes : 56 % sont âgées de 14 à 29 ans (moyenne sur la période 2011-2017). Enfin les vols violents sans arme sur la période de référence ont touché autant les hommes que les femmes.

De manière générale, face à une atteinte crapuleuse, le comportement de plainte des victimes est fortement dépendant du caractère commis ou tenté du vol. Quand ce dernier n'aboutit pas, malgré le caractère violent des faits dont il est question ici, la très grande majorité des victimes ne se déplace pas au commissariat ou à la gendarmerie pour signaler les faits. Quand le vol est commis en revanche, 60 % des victimes déposent plainte. Vols et tentatives pris ensemble, la proportion de victimes d'un vol violent sans arme ayant déposé plainte est de 38 % (moyennes sur la période 2011-2017).

L'estimation du nombre annuel moyen de victimes de vol ou tentative de vol violent sans arme ayant porté plainte selon l'enquête (76 000 par an en moyenne sur la période 2011-2017) apparaît inférieure au nombre de faits de cette nature enregistrés par les services de police et de gendarmerie ces dernières années (de 81 000 à 109 000 faits de vols violents sans arme entre 2011 et 2018). D'une part, le champ des faits recensés par les services de sécurité dans cet indicateur est plus large que celui de l'enquête car il prend en compte les vols sans arme contre des établissements financiers, commerciaux ou industriels qui ne sont pas dans le champ de l'enquête ainsi que les vols violents sans arme contre des particuliers à leur domicile qui sont susceptibles d'être comptabilisés comme des cambriolages dans l'enquête. D'autre part, un certain nombre de victimes de vol violent (10 % en moyenne sur la période 2011-2017) subissent non pas un seul mais plusieurs vols violents au cours d'une même année. Ces victimes ne sont comptées qu'une seule fois et pas autant de fois qu'elles ont subi de faits au cours de l'année. Or ces faits s'ils ne se produisent pas au même moment dans l'année et s'ils ont été reportés aux forces de l'ordre constituent plusieurs enregistrements dans les données administratives.

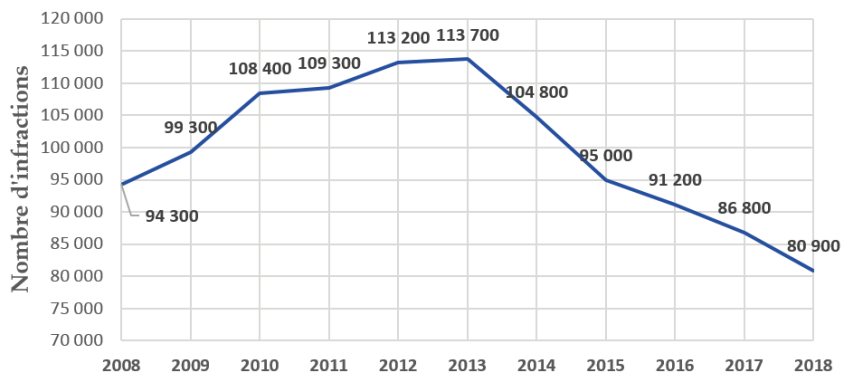
En termes d'évolution, en raison du faible nombre d'enquêtés concernés chaque année, il est difficile d'isoler des tendances nettes en matière de vols avec violences ou menaces - a fortiori sur le sous-ensemble des vols violents sans arme - à partir des données de l'enquête « Cadre de vie et sécurité ». Cependant, depuis 2014, le nombre et la proportion annuels de victimes restent inférieurs à la moyenne observée sur la période 2006-2013. Dans la source administrative, les vols violents sans arme enregistrés baissent depuis 2014.

Les vols violents sans arme continuent à baisser

Le nombre de vols violents sans arme enregistrés en 2018 par les forces de sécurité continue à diminuer (-7 %), pour la cinquième année consécutive et davantage que les deux années précédentes. Le niveau de 2018 est inférieur à 81 000 vols (figure 1) et 29 % au-dessous du point haut de 2013.

Les données trimestrielles corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables poursuivent leur baisse jusqu'au premier trimestre 2018, puis se redressent aux deux trimestres suivants, avec un pic au troisième trimestre lié à la coupe du monde de football (figure 2). Il ressort ainsi une certaine stabilisation depuis fin 2017.

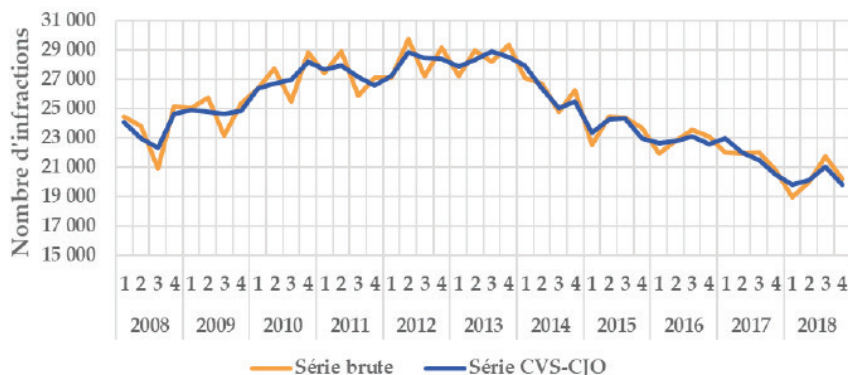
1. Vols violents sans arme : cumul annuel



Champ : France métropolitaine.

Source : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie.

2. Vols violents sans arme : cumul trimestriel

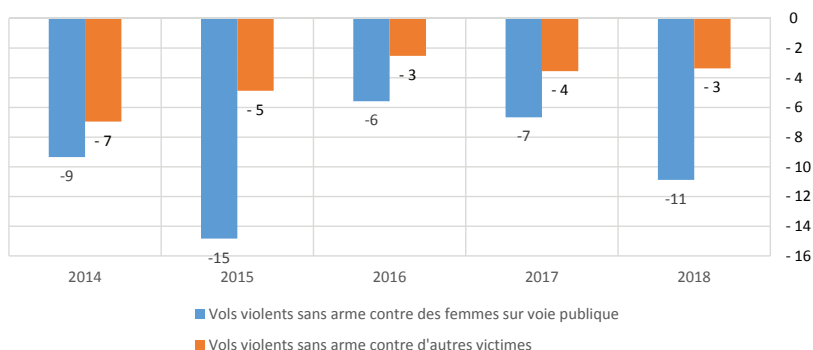


Champ : France métropolitaine.

Source : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie.

Comme les quatre années précédentes, la baisse en 2018 des vols violents sans arme est plus forte pour ceux à l'encontre des femmes sur voie publique (-11 %) que pour la catégorie principale des vols contre d'autres victimes (-3 %) (figure 3). Les vols violents sans armes contre des femmes sur voie publique représentent environ 43 % de l'ensemble de ces vols (figure 4).

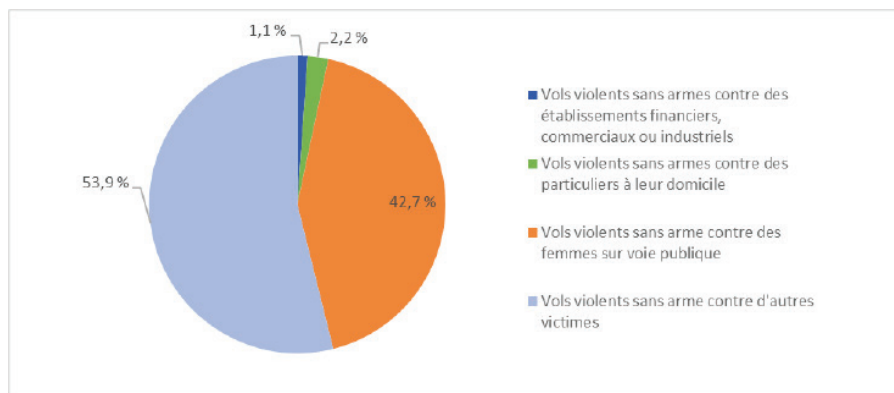
3. Vols violents sans arme : évolution annuelle des deux principales composantes (en %)



Champ : France métropolitaine.

Source : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie.

4. Répartition des vols violents sans arme en 2018 (en pourcentage du nombre d'infractions)



Champ : France métropolitaine.

Source : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie.

Répartition territoriale : des taux spécifiquement élevés dans les grandes agglomérations

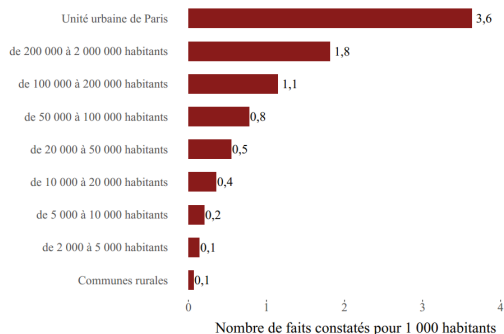
Le nombre de vols violents sans arme enregistrés pour 1 000 habitants augmente de manière très significative avec la taille des agglomérations (*figure 5*). En moyenne, ce taux par habitant est 55 fois plus élevé dans l'agglomération parisienne que dans les communes rurales, et près de 25 fois plus élevé que dans les agglomérations de moins de 5 000 habitants. Enfin, le nombre de vols violents sans arme pour 1 000 habitants est deux fois plus élevé dans l'unité urbaine de Paris que dans les grandes agglomérations de province de plus de 200 000 habitants.

Les vols violents sans arme se concentrent donc particulièrement dans les grandes agglomérations. À titre d'exemple, 50 % des faits recensés par les forces de l'ordre en 2018 l'ont été en Île-de-France. Les départements de Paris et de la Seine-Saint-Denis présentent des taux de vols violents très élevés par rapport au reste du territoire (*figure 7*), viennent ensuite les autres départements possédant des grandes agglomérations ou y appartenant (Bouches-du-Rhône, Val-d'Oise, Val-de-Marne, Rhône, etc.).

Évolutions territoriales : baisse dans la plupart des territoires

En 2018, les vols violents sans arme se sont contractés dans une majorité de régions, et notamment en Occitanie, en Bourgogne-Franche-Comté ou encore en Corse (*figure 6*). En revanche, les Pays-de-la-Loire ont enregistré une légère augmentation pour la deuxième année consécutive (+2,6 %) du fait des hausses observées en Mayenne et dans la Sarthe (*figure 8*).

5. Nombre de vols violents sans arme pour 1 000 habitants par taille d'unité urbaine, enregistrés en 2018



Champ : France métropolitaine.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie – Insee, recensement de la population.

6. Les vols violents sans arme enregistrés dans les régions en 2018

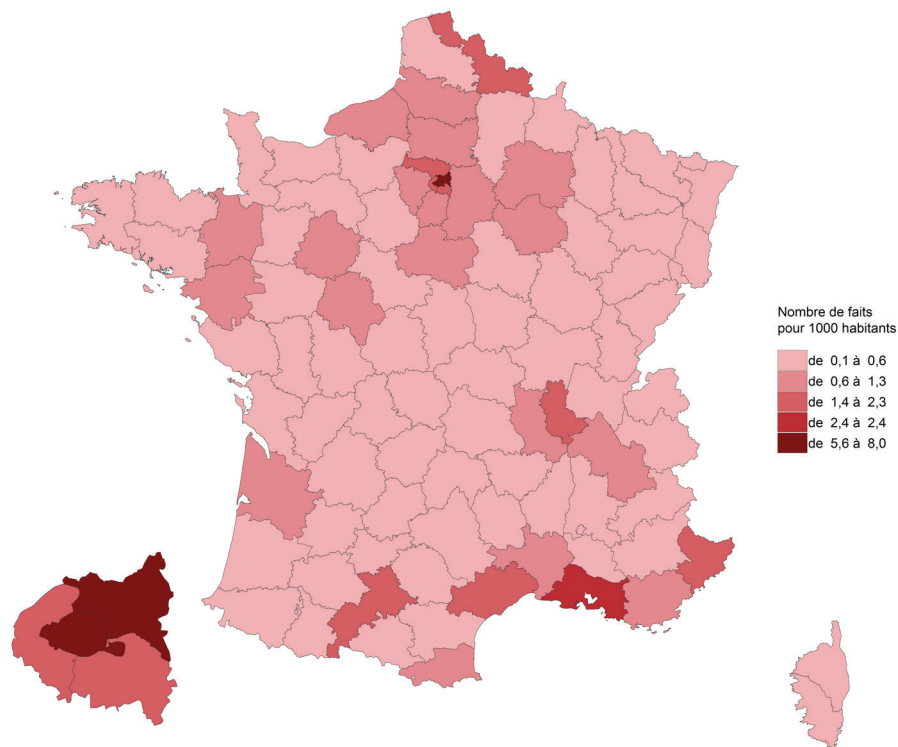
Région	Évolution entre 2017 et 2018 en %	Taux pour 1 000 habitants en 2018	Taux pour 1 000 habitants sur les 3 dernières années
Île-de-France	-8,2	3,3	3,5
PACA	-0,5	1,5	1,6
Hauts-de-France	-7,0	1,0	1,1
Occitanie	-13,0	1,0	1,1
Auvergne-Rhône-Alpes	-5,1	0,9	0,9
Pays-de-la-Loire	2,6	0,7	0,6
Normandie	0,8	0,6	0,6
Nouvelle-Aquitaine	-3,0	0,6	0,6
Centre-Val de Loire	-4,0	0,6	0,6
Grand-Est	-10,2	0,5	0,5
Bretagne	-3,5	0,5	0,5
Bourgogne-Franche-Comté	-12,8	0,3	0,4
Corse	-12,4	0,3	0,3

Champ : France métropolitaine.

Note : par ordre décroissant du taux pour 1 000 habitants en 2018.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie – Insee, recensement de la population.

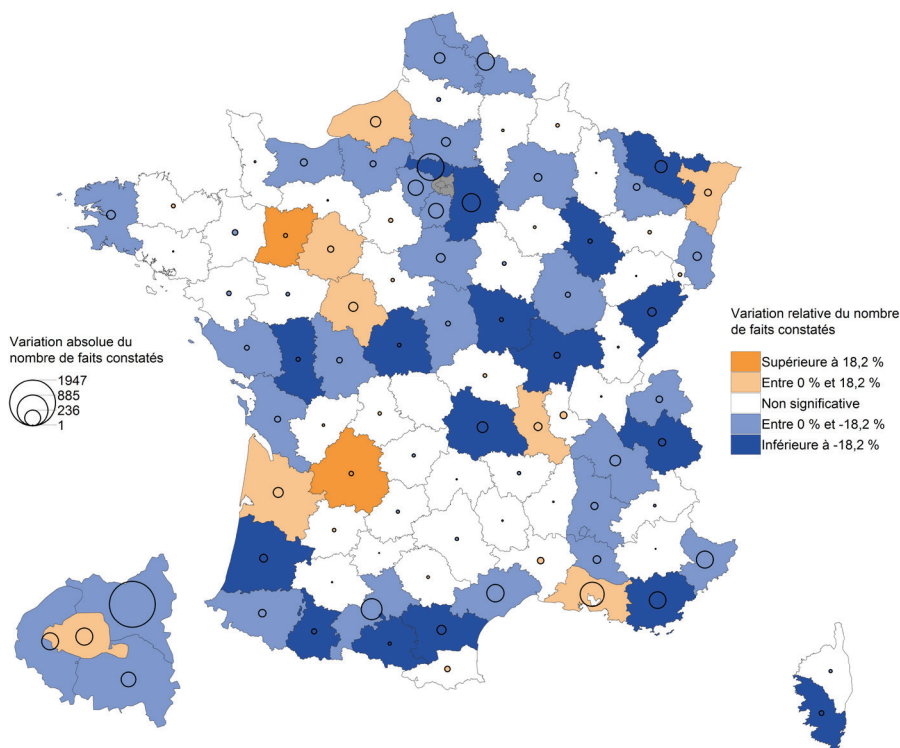
7. Nombre de vols violents sans arme pour 1 000 habitants par département en 2018



Champ : France métropolitaine.

Sources : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie – Insee, recensement de la population.

8. Evolutions du nombre de vols violents sans arme enregistrés par département, entre 2017 et 2018



Champ : France métropolitaine.

Note de lecture : En 2018, les CBV ont baissé en Seine-et-Marne par rapport à 2017. Dans le Gard, leur nombre a augmenté mais avec une ampleur trop faible pour que cette évolution soit statistiquement significative (voir « Sources et Méthodes » pour davantage d'information).

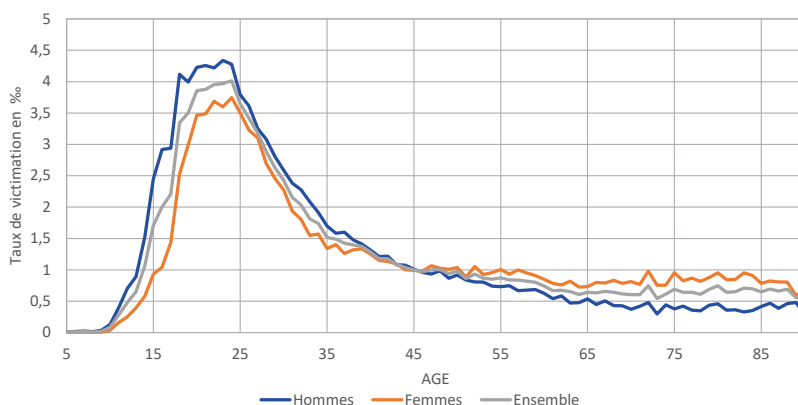
Source : SSMSI, Base des crimes et délits enregistrés par la police et la gendarmerie – Insee, recensement de la population.

Les victimes connues des forces de sécurité : les jeunes adultes davantage exposés aux vols violents sans arme, dès l'adolescence

En 2018, 79 900 victimes (personnes physiques³) de vols violents sans arme sont enregistrées dans les procédures de la police et de la gendarmerie, dont 49 % de femmes. Cela représente 1,2 personne victime pour 1 000 habitants.

Les jeunes adultes sont nettement plus touchés par ces atteintes, avec un pic entre 18 et 24 ans pour les hommes comme pour les femmes. On comptabilise ainsi parmi les hommes de 23 ans 4,3 victimes pour 1 000 habitants du même âge et du même sexe (figure 9). A l'adolescence entre 12 et 17 ans, les garçons sont deux fois plus exposés que les filles à ce type de violences. Le risque d'en être victime diminue rapidement pour les deux sexes à partir de 24 ans, sans différence d'exposition à ce phénomène entre les hommes et les femmes jusqu'à 50 ans environ ce qui est relativement rare pour des atteintes commises principalement dans l'espace public. Avec 0,9 femme victime pour 1 000 du même âge en moyenne après 60 ans, les femmes sont au contraire près de deux fois plus touchées que les hommes (0,5) aux âges plus élevés.

9. Part des individus victimes de vols violents sans arme pour 1 000 habitants de même sexe et âge en 2018



Champ : France métropolitaine.

Note de lecture : Sur 1 000 hommes âgés de 18 ans, 4 ont été enregistrés par les forces de sécurité comme victimes de vols violents sans arme en 2018.

Sources : SSMSI, Base des victimes de crimes et délits 2018, données provisoires - Insee, estimations de population (résultats provisoires à fin 2017).

3 Parmi les victimes de vols sans arme enregistrées, on compte 1,5 % de personnes morales (entreprises privées, associations, administrations, ...).

Surreprésentation des étrangers parmi les mis en cause

En 2018, 12 400 personnes ont été mises en cause (*définitions*) par les forces de sécurité pour des vols violents sans arme (*figure 10*), soit autant qu'en 2017. Comme pour les vols avec armes, la grande majorité des auteurs sont des jeunes hommes, âgés huit fois sur dix de moins de 30 ans. Les vols violents, avec ou sans arme, sont les types de délinquance pour lesquels les auteurs sont les plus jeunes : 44 % d'entre eux ont entre 13 et 17 ans, alors que cette tranche d'âge ne représente que 6 % de la population du pays.

Alors qu'environ 6 % de la population vivant en France est de nationalité étrangère, ces personnes représentent 32 % des mis en cause pour ce type d'infractions (*figure 11*). Les étrangers mis en cause sont majoritairement originaires d'Afrique (24 % du total) alors que ces nationalités représentent 3 % de la population résidant en France.

10. Nombre de personnes mises en cause pour des vols violents sans arme en 2018, par sexe et par âge

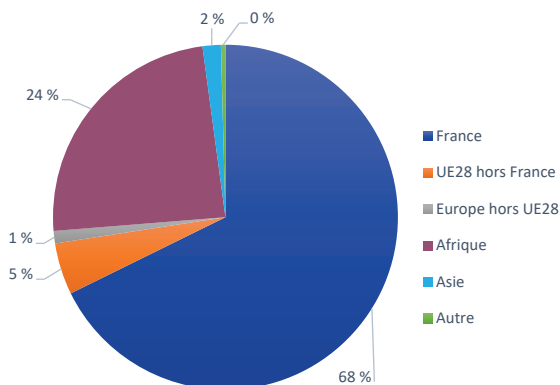
	Femmes mises en cause	Hommes mis en cause	Ensemble des mis en cause	Part des hommes parmi les mis en cause	Répartition des mis en cause par classes d'âges	Répartition de la population par classes d'âges
Moins de 13 ans	30	201	231	87 %	2 %	16 %
13 à 17 ans	410	5 059	5 469	93 %	44 %	6 %
18 à 29 ans	392	4 176	4 568	91 %	37 %	14 %
30 à 44 ans	209	1 427	1 636	87 %	13 %	19 %
45 à 59 ans	72	353	425	83 %	3 %	21 %
60 ans et plus	11	51	62	82 %	1 %	24 %
Total des personnes mises en cause	1 124	11 267	12 391	91 %	100 %	100 %

Champ : France métropolitaine.

Note de lecture : En 2018, 12 391 personnes ont été mises en cause par les forces de sécurité pour des vols violents sans arme. 91 % sont des hommes et 44 % ont entre 13 et 17 ans. 19 % de la population de France métropolitaine a entre 30 et 44 ans

Sources : SSMSI, Base des auteurs de crimes et délits 2018, données provisoires - Insee, estimations de population (résultats provisoires à fin 2017).

11. Nationalité des personnes mises en cause pour des vols violents sans arme en 2018



Champ : France métropolitaine.

Note de lecture : 68 % des personnes mises en cause par la police ou la gendarmerie en 2018 pour des vols violents sans arme ont une nationalité française.

Sources : SSMSI, Base des auteurs de crimes et délits 2018, données provisoires.

Définitions

• CVS-CJO

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO) est un traitement statistique de la série brute (i.e. initiale) qui vise à en éliminer les composantes cycliques (saisonnalité, nombre de jours ouvrables, année bissextile) pour permettre de mieux discerner son évolution fondamentale (tendance et chocs conjoncturels, notamment). La désaisonnalisation est effectuée sur la série mensuelle, et la série trimestrielle CVS-CJO est obtenue par cumul de la série mensuelle désaisonnalisée. La série annuelle cumule les données mensuelles brutes sur l'année civile.

• Mise en cause

Les forces de sécurité, police et gendarmerie, sont chargées quand elles constatent (ou qu'on leur signale) un crime ou un délit, d'en rechercher les auteurs sous l'autorité des parquets. Quand, dans le cadre de leur enquête, elles auditionnent une

personne et que des indices graves ou concordants rendent vraisemblable qu'elle ait pu participer comme auteur ou complice à la commission d'un crime ou d'un délit, elles signalent l'identité de cette personne aux autorités judiciaires. On considère dans ce cas que cette personne est « mise en cause ». La notion de mis en cause utilisée ici est donc plus restrictive que l'usage courant, qui désigne toute personne soupçonnée à un moment donné d'avoir participé à la réalisation d'une infraction. C'est la justice qui déterminera, ultérieurement, si une personne est ou pas l'auteur effectif de l'infraction : ne sont retracés ici que les résultats de l'enquête menée par les forces de sécurité.

- **Taux de victimation**

Le « taux de victimation » est le rapport entre le nombre de victimes appartenant à une catégorie de population et la population totale de cette catégorie. Il est le plus souvent exprimé pour 1 000 habitants.

- **Victimation**

Étude des phénomènes délinquants qui s'intéresse en premier lieu à la personne des victimes. La méthode la plus fiable pour mesurer la victimation est la réalisation d'enquêtes auprès de la population, dites « enquêtes de victimation », au cours desquelles on demande aux individus s'ils ont été victimes d'atteintes à leurs biens (vols, dégradations, etc.) ou à leur personne (agressions, insultes, violences, etc.). La principale enquête de victimation en France est l'enquête « Cadre de Vie et Sécurité ».

Pour en savoir plus

- SSMSI, « Rapport d'enquête « Cadre de vie et sécurité » 2018 » - « Les vols et tentatives de vol avec violences ou menaces. », Décembre 2018 (https://www.interieur.gouv.fr/content/download/113845/910791/file/RapportCVS_2018_chap10.pdf)
- Pramil J., « Les vols en France : une répartition centrée sur les grandes agglomérations », Interstats Analyse N°14, Décembre 2016
- SSMSI, « Un vol avec violence sans armes sur cinq à Paris », Interstats Analyse N°6, Janvier 2016
- Turner L., « Les jeunes sont plus souvent victimes de violences physiques et sexuelles et de vols avec violence », France Portrait Social, Insee Références – Édition 2016